

DESCRIPTIF « GRAND PUBLIC » POUR LE SITE INTERNET DU GTE

Acronyme : PANGRADE2

Nom de l'étude : Analyse de la survie des patients atteints de tumeurs neuroendocrines (TNE) pancréatiques de grade histologique 2 : Existe-il des profils différents ?

1/ Qui conduit cette étude ?

Nom du porteur de projet: Marine Perrier

Nom de l'établissement : CHU Reims

2/ A qui s'adresse cette étude ?

Cette étude s'adresse à des patients atteints de tumeurs neuroendocrines pancréatiques avancés de grade 2 selon l'analyse en laboratoire de leur tissu tumoral.

3/ Dans quel contexte s'inscrit cette étude ?

Les tumeurs neuroendocrines (TNE) pancréatiques de grade 2 sont des tumeurs pour qui l'analyse en laboratoire d'un échantillon de tissu tumoral (obtenu par biopsie ou chirurgie) a montré un index de prolifération tumoral nommé « Ki 67 » entre 3% et 20%. En pratique clinique courante, l'index Ki67 est un outil majeur dans la prise de décision thérapeutique. Classiquement, les patients avec Ki67 les plus élevés (Ki67 > 10%) se verront proposer de la chimiothérapie en première intention, alors que ceux avec Ki67 plus faibles (Ki67 < 5%) recevront plutôt des analogues de la somatostatine. Il semble donc exister au sein des patients atteints de TNE pancréatique de grade 2 une hétérogénéité qu'on pourrait définir par un groupe de patients « G2 faible » et un groupe de patients « G2 fort ».

4/ Quel est l'objectif de cette étude ?

L'objectif de cette étude est de mieux caractériser la population de patients atteints de tumeurs neuroendocrines pancréatiques métastatiques de grade G2, en cherchant un seuil discriminant de « Ki67 » définissant un sous-groupe de patients « G2 faible » de meilleur pronostic, du sous-groupe de patients « G2 fort », tout en analysant rétrospectivement les traitements reçus dans chacun des 2 sous-groupes.

5/Quelle est la méthodologie utilisée ?

Cette étude observationnelle sera réalisée à partir des données collectées dans la base de données nationales des tumeurs neuroendocrines, complétées de données existants dans les dossiers médicaux des patients.